

# Le courroux de R. Cayzelle

## GRANDE RÉGION Vacuité de la sphère politique au sujet du transfrontalier

Jean-Pierre Cour

Roger Cayzelle, le président de l'Institut de la Grande Région (IGR), fulmine contre la vacuité de la sphère politique de la région Grand Est au sujet du transfrontalier.

C'est un article du *Tageblatt* relatant les vœux du préfet de région, Jean-Luc Marx, qui est la cause de son courroux en mettant en évidence la vacuité des propos tenus par le préfet sur le „fait transfrontalier“.

Dans une lettre interne de l'IGR, il compare cet espace transfrontalier toujours sans nom à un „théâtre d'ombres“ où les actions concrètes ne sont pas nombreuses malgré la bonne volonté affichée de tous et demeurant très éloigné des préoccupations du gouvernement français qui semble limiter son regard au périphérique parisien.

Ici, toutefois, Roger Cayzelle se

veut résolument optimiste concernant la visite du Grand-Duc et ses ministres à Emmanuel Macron dans la seconde quinzaine du mois de mars prochain. Il imagine même que des avancées notables se dégagent à cette occasion dans le domaine du transport ferré entre la France et le Luxembourg.

### L'absence du concret

Par ailleurs, il fulmine contre l'absence d'ambitions de la part de la sphère politique au sein de la région Grand Est concernant les problématiques transfrontalières: „Concernant le préfet J.-L. Marx représentant l'Etat français, il faut bien dire que l'interview qu'il a accordée récemment au *Tageblatt* laisse pour le moins dubitatif tant il enfonce de portes ouvertes. Au-delà des constats habituels et assez convenus soulignant l'importance du transfron-

talier dans une région française qui est la seule à posséder une frontière quadrilatérale on ne perçoit guère un affichage fort de réalisations concrètes et encore moins d'objectifs précis susceptibles de faire progresser la région Grand Est: pas d'informations sur le financement du doublement de l'autoroute A31 ou sur des projets transfrontaliers structurants. Seuls sont vraiment cités les accords bilatéraux sur l'apprentissage transfrontalier qui devraient permettre aux jeunes apprentis d'effectuer une formation professionnelle de part et d'autres des frontières. A l'évidence le représentant de l'Etat ne dispose pas d'un mandat précis du gouvernement français pour afficher une véritable stratégie transfrontalière“.

Sur le sujet de l'apprentissage transfrontalier, Roger Cayzelle s'étonne d'ailleurs que certains se félicitent de cette démarche alors qu'elle ne concerne qu'une

soixantaine d'apprentis par an. Autant dire, presque rien.

### Pas de stratégie

Le président de région Grand Est, Jean Rottner, n'est pas absent non-plus des critiques du président de l'IGR: „L'absence de propositions et d'affichage concrets caractérise aussi la démarche de Jean Rottner. La rencontre de ce dernier avec la ministre-présidente du Land de Sarre a donné lieu à un communiqué officiel digne de figurer en bonne place au festival de la langue de bois.

Au-delà des traditionnelles déclarations de principe, l'absence de stratégie réelle saute aux yeux. Le président de Région va même jusqu'à oublier le travail réalisé il y a deux ans par les présidents des départements de Moselle et de Meurthe-et-Moselle, alors que celui-ci définissait des

objectifs concrets en matière de coopération transfrontalière. Pourtant, il serait sans doute utile de les examiner et de les actualiser.“

Enfin, et de façon plus globale, Roger Cayzelle reconnaît que du côté français ça ne va pas fort non plus. „Ici, les acteurs politiques ne pourront pas indéfiniment s'abriter derrière des visites protocolaires ou des formulations banales. Sans doute est-il temps d'avancer plus hardiment pour afficher vraiment une stratégie visible et opérationnelle.“

Roger Cayzelle souhaite donc que cette rencontre de mars entre les autorités françaises et luxembourgeoises à Paris va débloquer un peu les choses en créant, pourquoi pas, un fonds commun franco-luxembourgeois ou encore en installant une zone franche côté français permettant aux entreprises des deux pays de se développer et créer des emplois.